

front rouge



et peuples opprimés unissez vous

journal de combat

marxiste - léniniste

supplément au n° 7 | CCP 204-51 Lyon | BP 47 Lyon-prefecture

A PARTIR DU 13 JANVIER

FRONT ROUGE PARAITRA LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

PRIX : 0,50 f.

EDITORIAL

La crise de l'impérialisme se développe et s'intensifie dans le monde entier. Mais, c'est encore en Indochine qu'elle éclate le plus clairement, où la lutte prolongée du peuple d'un petit pays, guidé par un parti marxiste-léniniste, met à genoux le plus grand pays impérialiste. C'est un exemple pour tous les peuples du monde. C'est aussi une des causes de la crise qui secoue les bourgeoisies du monde entier, et notre bourgeoisie.

L'impérialisme français, en effet se débat dans une crise de plus en plus profonde. Et la classe ouvrière de France ainsi que les peuples exploités par l'impérialisme français en ressentent durement les conséquences : les conditions de vie et de travail s'aggravent de jour en jour ; on échappe au chômage, c'est pour subir des cadences de plus en plus infernales, des horaires inhumains, risquer de plus en plus souvent sa peau en accident de travail. Chômage et intensification du travail ne sont que les aspects les plus saillants de la paupérisation qui frappe la classe ouvrière aujourd'hui et entre autres les travailleurs immigrés ; mais il y en a d'autres, salaires, logements, santé, transports, etc...

Face à cela, seul le P"CF semble apporter à la classe ouvrière une réponse cohérente : son "programme de gouvernement d'unité populaire". Profitant des multiples questions qui se posent à la classe ouvrière en période de crise, il lance une grande offensive politique. Il ne faut pas gratter bien profond la couche de démagogie de ce catalogue de promesses pour voir apparaître les porte-feuilles ministériels que la bande à Marchais réclame jusqu'à plus soif, pour gérer les affaires de la bourgeoisie. Mais en réalité, combien d'ouvriers en sont-ils conscients ? Qui combat aujourd'hui pied à pied cette ligne révisionniste ?

Ce rapide tour d'horizon met en avant trois points : la lutte des peuples d'Indochine, la paupérisation de la classe ouvrière, le programme du P"CF ; et ce n'est pas une pure forme de style. D'abord ces trois points touchent de près la vie de tous les jours, les soucis et les discussions de chaque ouvrier en France. Et surtout, nous pensons qu'ils sont le maillon à saisir aujourd'hui pour comprendre et démolir tout le système. L'actualité de ces derniers jours en témoigne : ce sont les maquisards du FUNK aux portes de Phnom Penh au Cambodge, la CIA chassée de son camp retranché de Long Cheng par les patriotes laotiens, demain ce sera la visite à Pékin de Nixon, mis à genoux par les peuples d'Indochine. En France, c'est la poussée du chômage, les accords sur la restriction de main d'oeuvre immigrée, la course frénétique aux élections de 73. Crise de l'impérialisme sous les coups des peuples d'Indochine, crise de l'impérialisme français et paupérisation de la classe ouvrière, programme du P"CF : autour de ces trois maillons, Front Rouge entend aborder l'ensemble de l'actualité.

Que la réponse Front Rouge apportera-t-il ? L'article ci-dessous sur le chômage montre sur un point précis les limites des réponses que nous pouvons donner aujourd'hui. Limites dues à nos connaissances réduites, à notre liaison encore faible avec les luttes de la classe ouvrière. Mais des limites, aussi, que nous nous fixons volontairement. Parce que nous nous refusons à dire n'importe quoi sur n'importe quoi. Parce que nous refusons de laisser à la bourgeoisie le choix du terrain, de répondre tout azimuth, comme nous le faisons depuis des années, au gré des terrains sur lesquels nous pousse l'actualité : un jour les lycées, le lendemain les prisons ... En réalité, nous avons une idée bien précise en tête : abattre le système capitaliste. Il nous faut donc répondre à la question : comment l'abattre ? En un mot, il nous faut élaborer une ligne politique des marxistes-léninistes en France. C'est avant tout cela qui déterminera les interventions de Front Rouge, dans les numéros à venir, et qui expliquera les imperfections des premiers numéros, car c'est une tâche de longue haleine.

2 ATTITUDES FACE AU CHOMAGE

Le nombre de chômeurs grimpe sans arrêt. Personne ne peut le nier. Chaban a essayé de le minimiser, et Marchais de l'exploiter en récupérant des voix pour son programme de gouvernement. En tout ça fait couler des litres d'encre dans les journaux révolutionnaires. Pour peu de résultat, car en réalité, il y a deux façons d'aborder le problème.

UNE REPONSE SUBJECTIVE

La première consiste à constater le phénomène, à le décrire plus ou moins bien selon que l'on est plus ou moins bien implanté dans les régions où il y a beaucoup de chômeurs. Quand il s'agit d'expliquer, on n'avance que des grands principes du style "les patrons ont besoin d'une armée de réserve pour jouer sur les salaires", ou bien "ils cherchent à éliminer les éléments les plus combattifs". Il est clair que tout ça est bien insuffisant pour expliquer, par exemple le chômage partiel (chez Berliet à Lyon : 1h30 par semaine), qui ne met encore personne à la porte. Il est clair que les 12 000 licenciés lorrains ne sont pas 12 000 révolutionnaires, ou alors c'est que le "grand soir" est pour demain. De telles généralités ne convainquent personne ; elles permettent encore moins de démolir la propagande des révisos, quand ils disent qu'en "démocratie avancée" il n'y aura plus de chômage. Les gens ne sont pas obligés de nous croire sur notre bonne mine quand nous disons que le chômage est inéluctable en régime capitaliste et que la "démocratie avancée" de Marchais, c'est encore du capitalisme.

Sur la lancée, et sans plus réfléchir, on lance une ligne d'action, et c'est : "pour freiner (et même disent certains, pour stopper) le chômage, luttons tous ensemble à la base, dans les ateliers". Quand on a une culture marxiste, on rajoute "pour la révolution prolétarienne", ou, quand on a le culte de l'action, on promet d'être plus durs que la CGT. C'est ainsi que l'opportunisme de droite "Humanité Rouge" et l'opportunisme de gauche "Cause du Peuple" se retrouvent pour lancer le même slogan. Ce slogan, tous les ouvriers un tant soit peu combattifs l'ont fait leur depuis toujours. Si la voie menant à la révolution se limitait à cela, il y aurait longtemps que Pompidou serait aux manettes, et que Marchais se décomposerait dans la poubelle de l'histoire. Seulement, en se limitant à l'aspect superficiel des choses, à l'instinct spontané de la lutte des masses, aux grands principes généraux, on ne peut guère en dire plus.

UNE REPONSE MARXISTE-LENINISTE

Heureusement, il y a une seconde façon d'aborder le problème. Cela consiste d'abord aujourd'hui, et pendant une longue période, à accorder la priorité à la lutte contre le chômage. Cela consiste à ne pas

céder à la facilité d'un numéro spécial sur les prisons, parce que le souci n°1 des ouvriers, ce n'est pas encore de se retrouver en prison, mais la menace de se retrouver sur le pavé, sans travail. Parce que le problème n°1 des patrons, ce n'est pas encore d'affirmer les révolutionnaires, mais c'est d'augmenter leur profit et de faire face à la crise, en particulier en mettant des ouvriers à la porte.

Il s'agit ensuite de ne pas se limiter à l'aspect extérieur des choses, mais de comprendre les mécanismes secrets. De se référer aux principes de l'économie politique marxiste, d'enquêter, de tirer les leçons des luttes : le chômage est inéluctable en système capitaliste, pourquoi ? Le chômage prend des proportions catastrophiques en période de crise, pourquoi ? Il s'agit aussi de situer les différents phénomènes, les uns par rapport aux autres : pourquoi, à un moment où la bourgeoisie veut réduire le nombre de travailleurs actifs, le gouvernement fait-il voter une aide démagogique aux femmes au foyer ; pourquoi les révisos relancent-ils les revendications sur la retraite ; pourquoi une recrudescence de campagnes racistes contre les immigrés ?

Si nous nous donnons tout ce mal, ce n'est pas pour pondre un beau " traité du chômage ". C'est d'abord pour convaincre ; et sans arguments solides, on ne convainc pas, on ne détruit pas des années d'influence révisionniste, de confiance le P.C.F. Expliquer, convaincre, ... en lisant cet article, vous pensez peut-être que nous ne sommes que des phraseurs, qui ont peur de se tremper dans la lutte, de montrer sur le tas ce qu'ils savent faire. C'est vrai que nous sommes encore incapables de mener des luttes, de les diriger en véritables communistes, et que pour un temps encore, notre force résidera surtout dans notre capacité à expliquer et à prévoir l'évolution des phénomènes. Mais il est encore plus vrai que si nous ne faisons que ça, nous nous couperons rapidement de beaucoup de nos camarades ouvriers, pour qui la révolution n'est encore qu'une image lointaine. Si nous ne participons pas aux luttes, à leurs côtés, nous ne les aiderons pas à comprendre où nous voulons en venir, à apprendre, de défaut en victoire, qui est leur ennemi et comment l'abattre. C'est dans l'étude et dans la lutte que nous trouverons la réponse aux questions que nous nous posons aujourd'hui. Comment le chômage touche-t-il les différentes couches de la classe ouvrière ? Quels sont les secteurs les plus touchés ? Quels sont les points les plus faibles du système en crise ? Quelles sont les formes d'organisation les plus adéquates ? Comment ne pas se décourager en faisant miroiter des victoires faciles ? Comment ne pas se limiter à des victoires partielles, ne pas oublier l'objectif de la révolution prolétarienne armée ? Autant de questions auxquelles il est impossible, malhonnête et aventuriste de répondre tout de suite. Mais c'est finalement pour y répondre que FRONT ROUGE cherche à expliquer et à convaincre.